

en d'autres termes de l'air condensé, au moyen d'une puissante machine, dans une sorte de boîte ou baignoire. Assis commodément dans cet appareil, les malades ne tardent pas à ressentir les salutaires effets de l'augmentation de la pression atmosphérique et de l'introduction, dans leurs poumons, d'une quantité plus grande d'oxygène. De nombreuses observations, faites par des médecins distingués de Lyon, et publiées par M. Pravaz, démontrent les excellents effets de l'air comprimé dans le traitement de la phthisie pulmonaire, tant qu'elle ne dépasse pas le second degré, de la maladie de Pott, de la surdité, de certaines déviations, de la colonne vertébrale, des congestions chroniques de l'encéphale et de la moelle épinière, de la chlorose, de l'anémie, etc. Ces heureux résultats sont constatés dans un rapport fait à la Société de médecine, au nom d'une commission, par M. le docteur de La Prade. On ne peut donc que féliciter M. Pravaz et de son livre et du service nouveau qu'il vient de rendre à l'art médical.

J.-A. M.